



LE CHARMANT SON

décembre 2021

ÉDITO

On a parfois le sentiment que le ciel va nous tomber sur la tête. Je ne sais pas si vous aussi vous l'avez ressenti mais, il plane dans les airs comme une relent nauséabond qui rappelle les heures les moins glorieuses de notre nation. Sans complexes, certains distillent un discours de préférence nationale ouvertement xénophobe.

Cette surreprésentation, en majorité médiatique, permet à la frange la plus à droite mais aussi la plus radicale d'exposer au grand jour son idéologie extrémiste. De certains militants de la Manif pour tous, en passant par quelques figures des Gilets jaunes (Benjamin Cauchy et Jacline Mouraud en tête) pour finir par l'ancien président du Mouvement pour la France, Philippe de Villiers, et Christine Boutin, fervente défenseuse des valeurs traditionnelles, nous avons là un pêle-mêle d'idéologies toutes plus racistes et conservatrices les unes que les autres. Tout ce beau monde a trouvé son champion en la personne du polémiste d'extrême droite Éric Zemmour. Le Front national, qui occupe traditionnellement cette place de longue date dans l'échiquier politique, après son toilettage de surface et son changement de nom pour apparaître plus « normal », semble finalement plus acceptable. Bien évidemment, nous savons toutes et tous qu'il n'en est rien lorsqu'on gratte le vernis...

Cette situation est d'autant plus inquiétante lorsqu'on constate que lors du premier rassemblement d'Éric Zemmour des violences physiques se sont produites. Des militants de SOS Racisme qui souhaitaient faire une contestation pacifique anti-raciste ont subi un déferlement de haine et une agression brutale :

insultes, jets de chaises, coups de pied et de poing. Violences physiques qu'excusent et cautionnent certains commentateurs d'une chaîne d'information en continue, ancien employeur du polémiste, qui fait la propagande de son idéologie de longue date. Selon eux, ces militants l'ont bien cherché, ils n'avaient qu'à pas faire de provocation... Lors de ce même rassemblement, des journalistes ont été menacés, ont reçu des coups ou se sont fait voler du matériel. Une certaine vision de la liberté de la presse...

Il y a encore peu de temps, les sondages prévoyaient que l'extrême droite pouvait représenter jusqu'à 35 % des intentions de vote lors du premier tour de la présidentielle.

Quoi qu'il est soit, il est tout de même très surprenant qu'en ce début de campagne la thématique quasi exclusive des discours des candidats de droite ou d'extrême droite concerne les migrants et/ou l'immigration.

Dans les faits, la préoccupation première des Français est la perte du pouvoir d'achat puis l'accélération de la hausse des prix, en particulier celui des prix de l'énergie. Il faut espérer que rapidement le débat national pour les présidentielles soit recentré vers des sujets qui affectent réellement notre quotidien et que soient abandonnées les thématiques nauséabondes et racistes.

Dans un pays qui a vu naître les droits de l'homme et du citoyen et dont les valeurs d'universalisme s'affichent au fronton des mairies, nous devons continuer d'affirmer nos valeurs, lutter contre l'extrême droite et militer pour une société plus humaine, plus juste et plus fraternelle.

Les contractuels ont un formidable talent



Selon Philippe LERAY, toujours barricadé à Belgrade (cf. la Lettre aux Agents de novembre 2021), les recrutements sans concours, entre autres ceux des contractuels, répondent à l'impératif (pour l'institution DGFiP) de disposer de « *profils variés et de bénéficier d'acquis de l'expérience diversifiés. Cette mixité des parcours professionnels participe de l'enrichissement des collectifs de travail* ». Ces propos, véritables éléments de langage soufflés depuis Paris sont une véritable insulte au bon sens et à l'intelligence du lectorat de la feuille de chou départementale. Comme si les centaines d'agents, contrôleurs et inspecteurs recrutés par concours ces dernières années étaient tous issus du même moule, du même quartier de la même ville, avaient les mêmes atavismes familiaux, des parcours de vie personnelle et professionnelle identiques, des formations scolaires et/ou universitaires uniformes...

Bref, cela fait maintenant un certain temps que notre directeur n'est pas descendu de sa tour d'ivoire pour voir ce qui se passait dans la vraie vie et/ou qu'il porte sur les yeux le masque qui devrait masquer sa bouche et son nez.

La vérité est ailleurs. Le responsable en chef de Belgrade a rejoint, par complaisance, intérêt ou veulerie les rangs déjà bien garnis des fossoyeurs du statut de la Fonction publique dont il a pourtant bien profité tout au long de sa propre carrière. Les recrutements hors concours, singulièrement ceux des contractuels, visent en réalité à un « grand remplacement » administratif et profilent les contours d'une administration sans fonctionnaire. En se faisant le chantre de cette lourde tendance si chère aux réactionnaires de tout poil, il crache dans la soupe qui le nourrit grassement et ignore les immenses compétences développées au quotidien par des centaines de collègues passés par le concours et dont les acquis de l'expérience professionnelle ne sont plus à démontrer. Au final, pourquoi ne montre-t-il pas l'exemple et ne lâche-t-il pas la place à laquelle il s'accroche pour l'offrir à l'un de ces détenteurs de profils variés qui disposeraient des compétences pour faire un bon directeur ???!!!



Viendra ou viendra pas ???!!!

Ben viendra sans doute plus...

On attend toujours la venue dans les services locaux des équipes de la direction pourtant initialement annoncée en septembre par notre directeur. Il est maintenant bien loin ce temps béni pendant lequel les conditions météorologiques étaient bien plus clémentes et le virus ne circulait pratiquement plus. À ce qu'on raconte, en ce temps-là, les moments de convivialité permettaient de partager autre chose que le Covid et n'engendraient pas l'isolement comme cas contact de toute une équipe.

Pour en revenir aux visites des sites, a priori le grand chef n'a pas réellement réussi à motiver ses troupes et le manque d'entrain dont il a lui-même fait preuve n'a pas engendré d'adhésion forte à ce projet de tournée annuelle des services locaux. Annuelle ou bien même bisannuelle parce que ça fait bien longtemps que les agents n'ont

plus vu la direction dans leur service, la pandémie du Covid a bon dos. Et ce n'est pas sur la période, avec l'accélération de la circulation du virus, que les choses vont s'améliorer.

Pour autant, la direction n'a donc pas purement et simplement disparu. En effet, les actualités publiées sur le site Ulysse local sont rassurantes puisqu'on peut y voir régulièrement le directeur et son équipe participer à des réunions, des séminaires et autres événements de promotion de la DDFIP. À croire que c'est toujours bien plus intéressant que de se déplacer dans des services pour aller voir des agents entassés dans des bureaux malgré les risques sanitaires, surchargés de travail et au bord de la rupture... en attendant la prochaine réforme, portée pour le coup par une direction totalement investie, qui supprimera leurs postes...

BRÈVES DE COMBAT SOLIDAIRES

Bibliothèques EN LUTTE !!!

Depuis le 21 juillet, les établissements de culture et de loisirs doivent demander à leurs usagers un passe valide pour y entrer. Le refus a été immédiat ! Le 1er octobre, ça a été au tour des jeunes de plus de 12 ans. La contestation a alors pris beaucoup d'ampleur, et affecté tous types d'établissements. Les actions des agents, quotidiennes, spontanées et inédites ont permis des journées nationales de grève les 1er, 13 octobre et 10 novembre. SUD Collectivités Territoriales et SUD Culture et Médias Solidaires soutiennent ce mouvement !

À Grenoble, une première avancée syndicale a permis en octobre l'exemption de contrôle pour les 12/17 ans. Un protocole de sortie de « crise » va être appliqué avec l'abandon des convocations et des sanctions ainsi que la mise en place temporaire de bornes « d'autocontrôle » [SIC!!!] pour les usagers.

Stop aux missions qui vont à l'encontre de la déontologie, du cœur de métier, du rôle de service public et des valeurs des bibliothécaires.

NOS FIERTÉS déconfinées !

Si 2020 avait été une année où les arcs en ciel n'avaient pas illuminé nos rues, en 2021 ceux-ci l'ont repris. Par le biais des Marches des Fiertés nos chaussures plates, à talons ou compensées ont foulé les rues de Paris, Nantes, Lille, Saint Denis de la Réunion, Cayenne, Toulouse ou encore Grenoble. Pour l'Union syndicale Solidaires, ces marches sont l'occasion de rappeler que les moyens mis en œuvre pour lutter au quotidien contre les lgbtphobies sont insuffisants, que le combat ne fait que commencer pour le droit des LGBTI+ en matière de discriminations au travail.

VICTOIRE des salariés

Plus de 100 salariés du Carrefour Drive Supply Chain de Saint-Quentin-Fallavier - à l'appel de 4 syndicats SUD Commerce, CFTC, SCID, CFDT - ont mené pendant quatre jours et quatre nuits une grève victorieuse avec occupation 24h/24. Jeudi 28 octobre, après 7 heures de négociations, la Direction a cédé à toutes les revendications des grévistes concernant notamment :

- Revalorisation de la prime de productivité,
- Remise en état du matériel (chariots...),
- Fin du clientélisme et du favoritisme,
- Mise à disposition d'une salle de pause,
- Installation de vestiaires individuels,
- Augmentation du nombre de sanitaires et douches,
- etc.

C'est une véritable victoire de salariés unis !

TRANSDEV

L'ouverture à la concurrence des bus en Île-de-France entraîne un dumping social insupportable : augmentation des amplitudes, fin des accords locaux, privatisation des transports publics, etc. Le 2 septembre les conducteurs de Bus Transdev de plusieurs dépôts ont décidé de se mettre en grève. Ce mouvement inédit depuis 1999 a entraîné plus de 1 500 travailleurs en grève reconductible pendant parfois plus de huit semaines avec certains dépôts de bus en grève à 100%.

Si les salariés de Transdev n'ont pas obtenu satisfaction à toutes leurs revendications, leur lutte a montré qu'on pouvait relever la tête ! Elle a montré également qu'il fallait rompre avec les illusions du « dialogue social » et construire le rapport de force à la base, par la grève.



La grève : OUI!

Les états de grève sur feuilles blanches : NON !

Ne cédez pas à la demande de certains de nos encadrants de signer, à votre retour au boulot, un état de grève non préalablement rempli qui ne veut rien dire !

NON AU SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE

Doit-on aussi faire le boulot de nos responsables qui, en bons élèves, recensent les grévistes du jour ?

NON! C'est à eux de nous présenter l'état de grève correctement rempli avec toutes les informations qui doivent apparaître : la DATE, le PRÉNOM et le NOM des absents constatés.

Sans ces informations, nous vous invitons à ne pas signer ce document. Après tout, dans tous les cas, vous ne percevrez pas votre traitement pour travail non fait.

Il est temps que ces recensements soient faits correctement afin que les taux de grève reflètent la réalité !!!

Faire la grève c'est une Liberté, être recensé correctement c'est un Droit !!!



Permanences mutation nationale 2022 :

Nous organiserons à l'occasion de la campagne des mutations nationales 4 permanences au local syndical sur le site de Rhin et Danube à Grenoble et une permanence au centre des finances publiques de Vienne (12 rue Jean Moulin à Vienne).

Le calendrier des permanences mutations est donc le suivant :

Au local syndical de Rhin et Danube à Grenoble :

- 6 janvier 2022 : 13h30/17h00
- 12 janvier 2022 : 13h30/17h00
- 14 janvier 2022 : 9h00/12h00
- 17 janvier 2022 : 13h30/17h00

Au centre des finances publiques de Vienne :

- 18 janvier 2022 : 13h30/16h30

Nous ne pouvons renseigner en présentiel qu'une seule personne à la fois. Vous pouvez donc déjà nous contacter (par mail) afin de définir sur le jour et l'horaire de votre passage. Nous mettrons tout en œuvre pour pouvoir vous accueillir dans le respect des gestes barrières (aération des locaux, gel hydroalcoolique, etc).

Nous serons également disponibles par téléphone afin de vous accompagner à distance si besoin. Nous vous apporterons tous les renseignements utiles et/ou répondre à vos interrogations.

Les lignes téléphoniques pour nous joindre :

04-76-39-39-90 et 04-76-39-39-93

Et bien sûr le courriel (tous les jours, sans restriction du calendrier ci-dessous)

solidairesfinancespubliques.ddfip38@dgfip.finances.gouv.fr

Dans ce cas, indiquez vos coordonnées téléphoniques afin que l'on puisse vous rappeler facilement.

